

La Grande Chasse aux Oeufs

PUYDUFOU.

Solutions Détaillées

Angers	2
Orléans	4
Bordeaux	7
Brest	10
Lyon	15
Strasbourg	19
Nantes	25
Marseille	30
Versailles	35
Paris	41

Angers



La légende m'a été ainsi contée

La légende m'a été ainsi contée : le Seigneur ressuscité confia dix œufs sacrés aux hommes, un pour chaque commandement. Partagés entre les apôtres, volés, retrouvés, puis cachés secrètement en Gaule sous Constantin, les siècles ont fait depuis disparaître toute trace d'eux. Ma famille en gardait jalousement un. Par un mot, comme les 9 autres, il se révèle, et devient vôtre. J'allais en épousailles sous sa protection, au castel d'Andecavis, pour jurer foi et fidélité à ma chère Sybèle. Hélas, les hordes vikings débarquèrent de la Maienne, et je mis l'œuf en sûreté dans une grande tour, 80 toises vers le Midi depuis la demeure du premier homme. Pour l'ouvrir, il faudra décrypter la langue des fils d'Odin.

Aldéric

La Grande Chasse aux Œufs

texte runique

Pour la première énigme, on commence doucement !

Pour trouver la cachette de l'œuf, il faut se concentrer sur un extrait du texte :

" je mis l'œuf en sûreté dans une grande tour, 80 toises vers le *Midi* depuis la *demeure du premier homme* "

La demeure du premier homme représente la **maison d'Adam**, à Angers.

Le Midi représente le Sud.

Une toise, ancienne unité de longueur, représente environ 1.94 mètre.

En cherchant à 80 toises vers le sud de la maison d'Adam, nous trouvons **la tour Saint-Aubin**.

Sur la façade de la tour Saint-Aubin, à gauche de l'entrée, nous trouvons cette fenêtre, similaire à celle dessinée sur l'énigme :



Voici donc le lieu de cachette de l'œuf : **La fenêtre de la tour Saint-Aubin !**

Il reste un élément sur l'énigme qui n'a pas été utilisé, les runes en bas à droite, sous un arbre. Elles correspondent à un alphabet runique, utilisé par les vikings et anciens peuples germaniques. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Vieux_futhark)

Une fois décryptées, ces runes nous donnent le mot-clef : **Jardin d'Eden**

Orléans



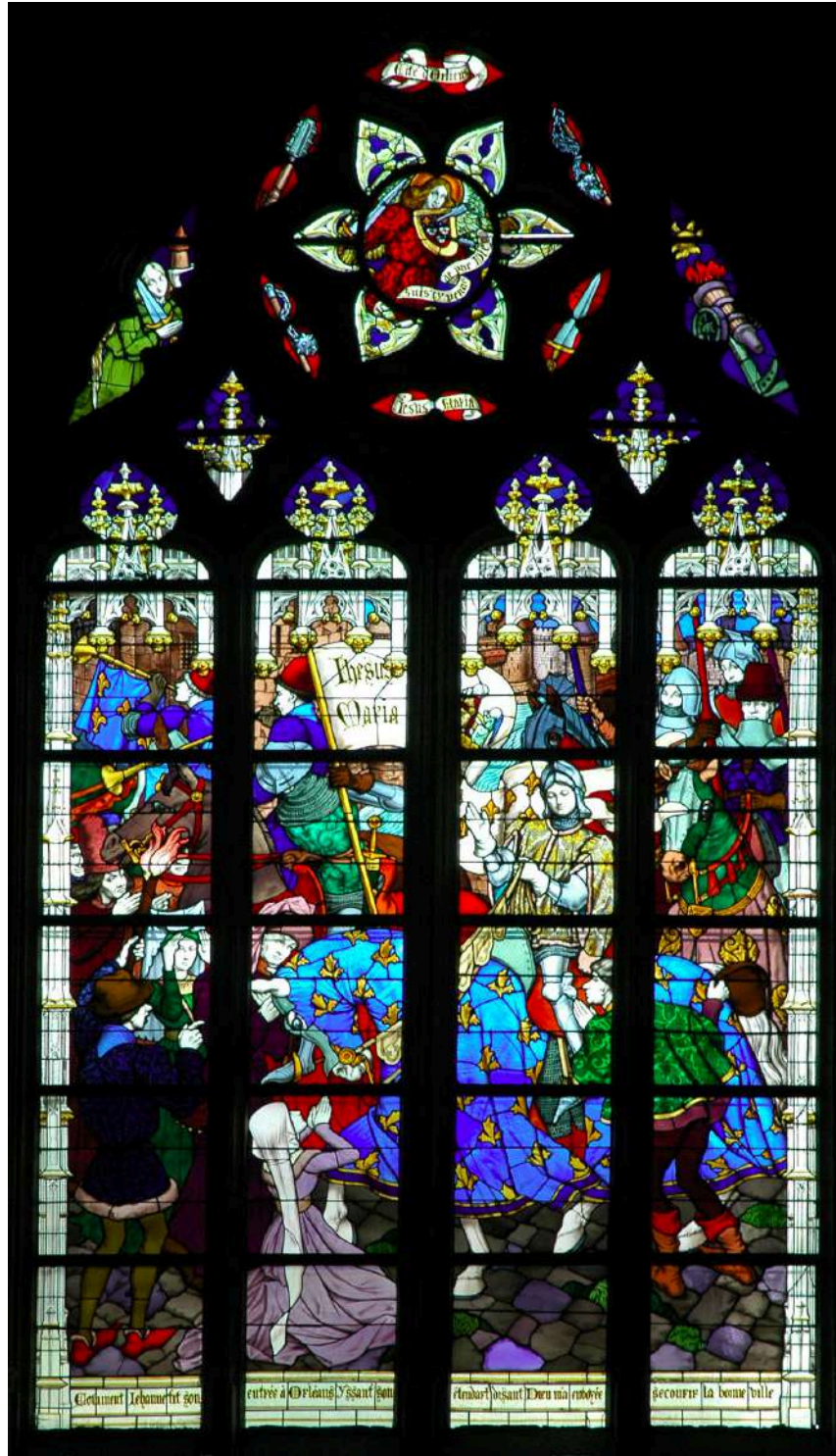
Le fond de l'image évoque une cathédrale, et il n'y en a qu'une à Orléans, la **cathédrale Sainte-Croix**.

À l'intérieur, on peut notamment voir différents vitraux représentant des moments clés de la vie de Jeanne d'Arc, personnage du jour, et également auteure du message tout en bas.

On pourra remarquer que **ces vitraux ont exactement la même forme que la forme noire au centre de l'image**. (Voir l'image plus bas)

Ces vitraux sont tous accompagnés d'une phrase en contrebas, et pour l'une de ces phrases, si l'on extrait la première lettre de chaque mot, **on retrouve exactement la suite de lettres située sous le vitrail de l'énigme** : (Comment Jehanne Fit Son Entrée A Orléans Yssant Son Etendard Disant Dieu M'A Envoyée Secourir La Bonne Ville).

Nous avons donc le lieu de cachette de l'œuf : **Le Vitrail de l'entrée de Jeanne d'Arc dans Orléans**.



Autour du vitrail, sur l'illustration, nous pouvons voir 7 fleurs de lys, symboles de la monarchie française. Un anneau se trouve au centre de l'image, qui invite à se renseigner sur **l'anneau de Jeanne d'Arc** (clin d'œil à l'acquisition dudit objet par le Puy du Fou). L'anneau comporte comme inscription IHS et MAR, monogrammes chrétiens de Jésus et Marie, que l'on trouve

opportunément sur le drapeau du vitrail. On reporte la case du drapeau (plus précisément, le carreau du vitrail) sur la grille du visuel, **nous permettant de trouver le chiffre 7.**

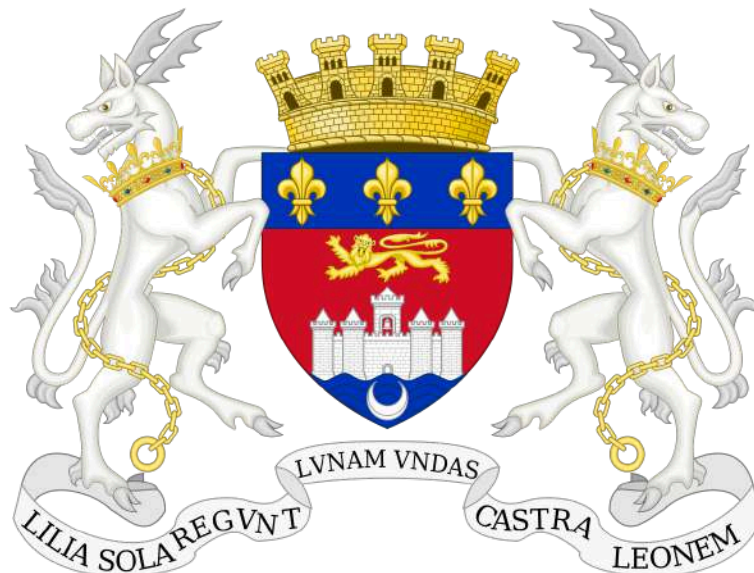
Les 7 fleurs de lys et le chiffre 7, invitent à **chercher un mot en 7 lettres autour de la royauté**, composé des lettres sur l'illustration. Jeanne d'Arc nous apprend qu'elle a libéré Orléans (tel que représenté sur le vitrail), et son héroïsme a permis à **Charles VII de devenir le Roi de France** dans une période extrêmement périlleuse pour la nation. Il s'agit sans doute de son plus grand fait d'armes, et l'un des épisodes les plus marquants de la Guerre de Cent Ans, qui opposa la France à l'Angleterre.

"Charles" comporte bien 7 lettres, et les 7 fleurs de lys confirment bien que le mot clé est :
Charles VII

Bordeaux



Le visuel de l'énigme reprend le véritable blason de la ville de Bordeaux :



Commençons par déchiffrer les chiffres dans le ruban noir, en bas. Le ruban rappelle celui du blason, dans lequel est inscrit la devise de Bordeaux : " *Lilia sola regunt lunam, undas, castra, leonem*"

Chaque nombre dans le ruban noir indique une lettre à récupérer dans cette devise : 51 signifie qu'il faut prendre, dans le 5ème mot, la 1ère lettre, donc U (ou V, qui étaient identiques à l'époque).

En appliquant cette astuce cryptographique à tous les nombres, on obtient le mot : **VIGENERE**

L'un des codes les plus connus en cryptographie s'appelle le **code Vigenère**, nommé d'après son inventeur Blaise de Vigenère, un diplomate français du XVIème siècle. Ce code, dit de polysubstitution, est à l'époque révolutionnaire car il nécessite une clé sous la forme d'un mot pour fonctionner. Il nous faut donc rechercher une clé, qui pourra surement permettre de décoder le texte central, pour l'instant incompréhensible.

—

Le texte en haut du blason semble parler d'une clé. Le Basilic est une créature légendaire de Bordeaux, qui aurait été vaincue rue du Miroir (<https://vieux-bordeaux.fr/mythes-legendes/le-legende-du-basilic-de-bordeaux/>).

Le Basilic étant un type de dragon, l'alexandrin suivant : "*Ravissant à l'archange l'éclat de sa gloire*" nous amène à l'Archange Saint-Michel, le seul archange connu pour avoir terrassé un dragon (et l'un des archanges bibliques les plus célèbres).

En combinant ces éléments, tout semble pointer vers la **Basilique Saint-Michel**. Plus spécifiquement, l'alexandrin : "*Vint au point culminant aux sonnaillles éthérées*", précise qu'il s'agit de la **flèche et clocher de la Basilique**, s'élevant à 114 mètres de haut (c'est le plus haut campanile du Midi de la France).

La phrase "*Et à son bâtisseur, en dédia la clé*", nous indique que l'architecte de la basilique, Jean **Lebas**, est la clé du code.

Nous pouvons maintenant décoder la partie centrale, en utilisant la clé **LEBAS**. Le décodage peut être fait manuellement, ou en utilisant un site tel que <https://www.dcode.fr/chiffre-vigenere>

Nous obtenons finalement :

*Perché en ces hauteurs qui trônent sur ces armes,
Guettant du lion son heure, et sans verser de larme,
Le faucon s'envola dans l'axe du cadran,
Et porta sa missive dernière au **régnant**.*

Signalé en gras dans l'illustration, le mot clé est: **régnant**.

—

Étudions ce nouveau passage !

Perché en ces hauteurs qui trônent sur ces armes, fait référence au château dessiné sur le blason de Bordeaux, à l'endroit où le texte de l'énigme se trouve. Il s'agit de l'ancien Hôtel de

Ville de Bordeaux, aujourd'hui disparu mais dont il ne reste que la **Grosse Cloche** (https://fr.wikipedia.org/wiki/Grosse_cloche_de_Bordeaux).

TYP0 / ERREUR:

Cet élément **devait être** doublement confirmé par le chiffre romain 74 (**qui est malheureusement devenu 524**) sur le dessin d'une Perche en bas du blason, référence à une ancienne unité de mesure : la perche du roi (plutôt que d'autres types de perches, car la missive est destinée au roi). Le jeu de mot "perché en ses hauteurs" apportait la confirmation qu'il fallait utiliser la perche comme unité de mesure. Elle valait 18 pieds, soit environ 5.8 mètres, ce qui nous amène à une distance totale de 430 mètres de la flèche. Par un ingénieux "hasard", la Grosse Cloche se trouve précisément, à vol d'oiseau évidemment, à une distance de 430 mètres du devant de la flèche de la Basilique, depuis lequel le rapace prend son envol.

Les passages "Guettant du lion son heure", et "l'axe du cadran" dirigent notre œil sur l'**horloge présente juste en dessous de la Grosse Cloche**.

La cachette de l'oeuf est donc: **L'horloge présente sous la Grosse Cloche**



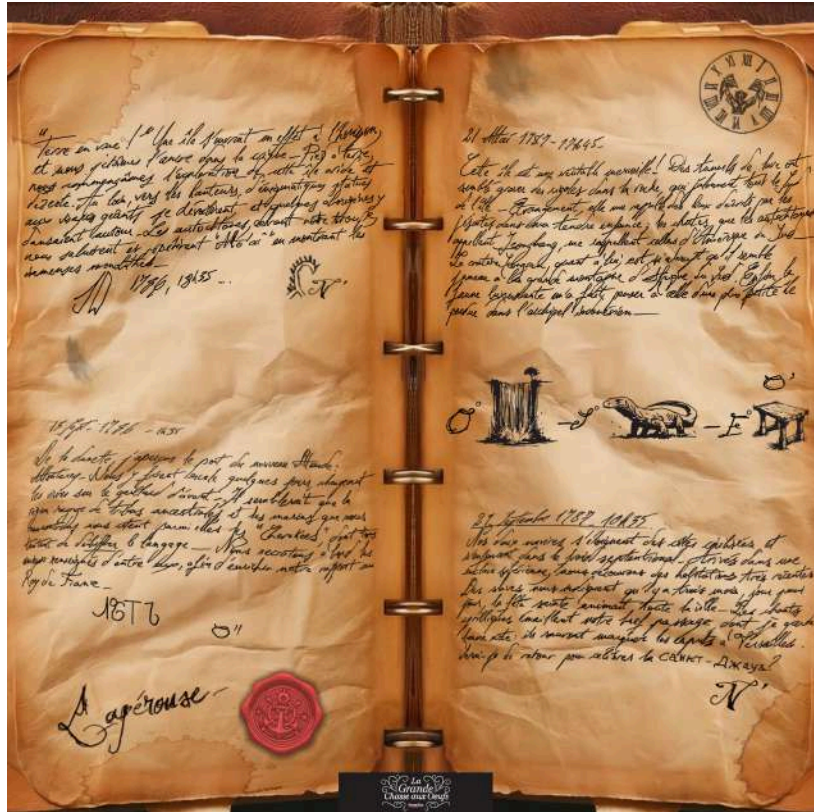
Guettant du lion son heure, de même, fait référence au lion dessiné sur le blason de Bordeaux, où se trouve dans l'énigme des illustrations énigmatiques.

La grappe de vin auréolée indique le saint-patron des vignerons, **Saint-Vincent**. **Clin d'oeil à l'utilisation de la cloche autrefois, qui annonçait le début des vendanges.**

Point bonus : la tombe juste à côté nous invite à chercher la date de sa mort, en l'an 304. En rajoutant comme indiqué le "1", nous obtenons finalement 1304, ou 13h04.

Se prendre en photo devant la cloche à 13h04 était un but secondaire que nous souhaitions proposer aux joueurs.

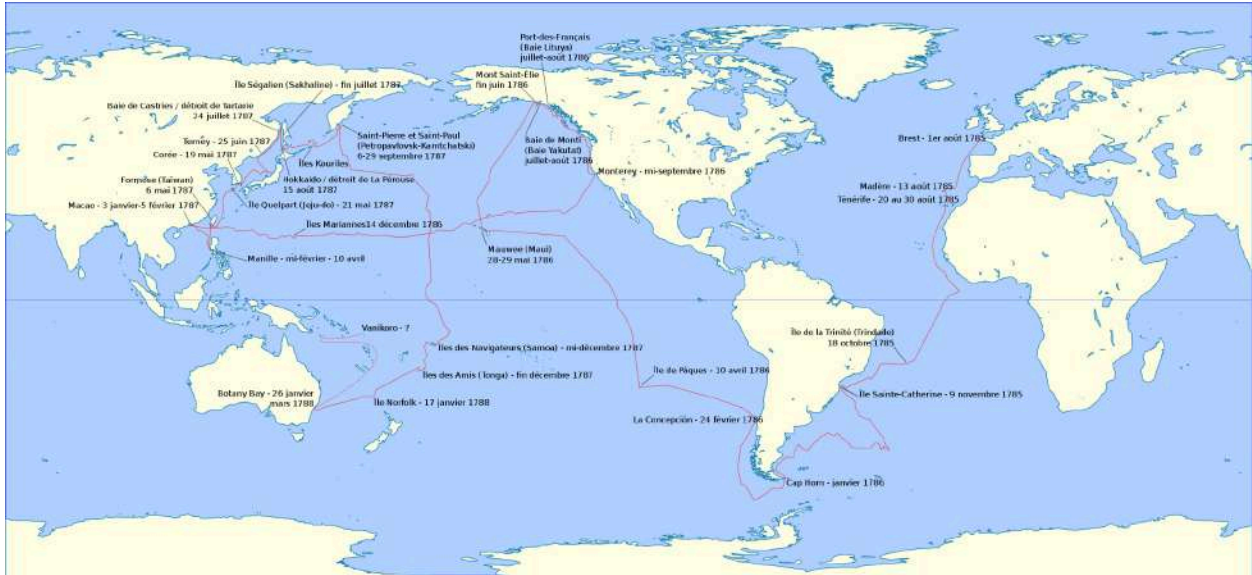
Brest



L'énigme représente un carnet de bord de La Pérouse, lors de sa dernière expédition !
 Après chaque entrée, nous pouvons voir des lettres suivies de symboles : N', O", O', et N'. Cela indique qu'il faut trouver des **coordonnées GPS**, qui s'expriment sous le format degrés, minutes, secondes : N ??° ??' ???", O ??° ??' ???"

L'énigme se déroulant à Brest, nous pouvons déjà remplir les degrés : N 48° ??' ???", O 4° ??' ???"




Cherchons maintenant les autres coordonnées, à priori une par entrée du journal. Nous pouvons suivre sa réelle expédition grâce à cette carte, disponible sur Wikipédia :



La première entrée évoque des monolithes, et des Mo'ai, ce qui nous renvoie à l'île de Pâques, sur laquelle La Pérouse a débarqué le 10 Avril 1786.

Des symboles étranges ornent le journal. Ce sont des symboles de **rongorongo**, une écriture étrange, toujours indéchiffrées, retrouvées sur l'île de Pâques : https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9chiffrement_des_rongo-rongo

Ceux-ci n'ont pas de traduction directe, cependant, la date dans le journal nous permet de

supposer que  signifie 10 Avril, donc  vaut 10, et  vaut 4.

Sur Wikipédia, nous trouvons un inventaire des symboles, proposé par Pozdniakov, qui correspond à notre hypothèse :

Inventaire basique proposé par Pozdniakov

												
01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	14	15	16
												
22	25	27a	28	34	38	41	44	46	47	50	52	53
												
59	60	61	62	63	66	67	69	70	71	74	76	91
												
95	99	200	240	280	380	400	530	660	700	720	730	901

Finalement, nous trouvons que  vaut 59. Ainsi, N" = 59

La seconde entrée est datée au 15 septembre 1786, où La Pérouse se trouvait à Monterey, aux Amériques. Le journal parle de la tribu des **Cherokees**, et nous trouvons encore une fois d'étranges symboles après le texte.

Ceux-ci sont des symboles du syllabaire cherokee, chaque symbole représentant une syllabe, tel que décrit ici : https://fr.wikipedia.org/wiki/Syllabaire_cherokee

Les symboles dessinés, **ᏍᏏᏉ**, peuvent être lus "Di Su I Te", donc dix-huit. Ainsi, **O" = 18**

La troisième entrée est datée au 21 Mai 1787, alors que La Pérouse faisait escale sur l'île Quelpart, aujourd'hui appelée **île Jeju-do**:

https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%8Ele_volcanique_et_tunnels_de_lave_de_Jeju

Le texte décrit l'île comme une **merveille**, et la compare à différents autres endroits du monde.

L'île fait aujourd'hui partie des 7 nouvelles merveilles de la nature :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sept_nouvelles_merveilles_de_la_nature

Les dessins en dessous du texte indiquent d'autres de ces nouvelles merveilles, ce qui est confirmé dans le texte de l'entrée : **Les chutes d'Iguazu, l'île de Komodo, et la montagne de la Table.**

Encore une fois, les lettres O°, S°, et E° indiquent qu'il faut récupérer les coordonnées GPS de ces différents lieux, facilement trouvables sur Wikipédia.

Par exemple, "O°" des chutes d'Iguazu signifie le degré Ouest GPS de la position des chutes, qui est 54°

Finalement, nous obtenons le petit calcul : 54 - 8 - 18 = 28

Nous obtenons finalement : **O' = 28**

La dernière entrée est datée au 29 septembre 1787, date à laquelle La Pérouse est en escale à Petropavlovsk-Kamtchatski (Saint-Pierre et Saint-Paul). 3 mois auparavant, le 29 juin, le village fêtait la Saint-Pierre et la Saint-Paul d'après le calendrier des Saints.

À la fin du texte, La Pérouse se demande s'il sera rentré à temps pour célébrer la "**Санкт-Джауа**", pouvant être traduit littéralement par "**Saint Jaua**", qui est le Saint Jaoua, un saint breton célébré le 2 Mars (2/3) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint_Jaoua

Donc, enfin, **N' = 23**

—

Finalement, nous obtenons les coordonnées finales :

N 48° 23' 59", O 8° 28' 18"

Ce qui nous amène au 222 Rue Jean Jaurès, où se trouve un menhir rouge datant du Néolithique :

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/brest-29200/le-pilier-rouge-en-vrai-c-est-un-mini-menhir-4752793>

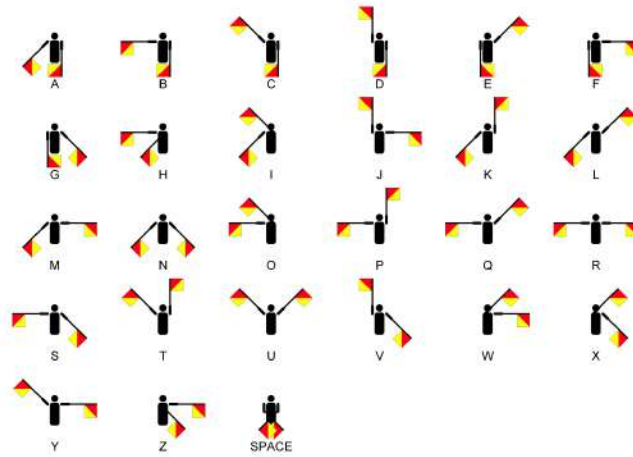


L'œuf est donc caché au **222 Rue Jean Jaurès, au niveau du menhir rouge.**


—

Pour le mot clef, nous remarquons en haut à droite du carnet le dessin d'un marin tenant deux drapeaux dans ses mains, entouré d'un cadran d'horloge.

C'est une référence à **l'alphabet sémaphore**, un alphabet utilisé par les marins pour communiquer avec des drapeaux :



Le cadran d'horloge indique qu'il faut utiliser les heures des entrées du journal, les positions des aiguilles donnant la position des bras.

Par exemple, sur une horloge, 1h35 correspond environ à  , donc à L.

En prenant les heures dans l'ordre des entrées du journal, nous obtenons finalement le mot-clef : **ALBI**

Lyon



Lyon est la ville de naissance du cinéma, car le premier film y a été tourné en 1895. Son titre : *La Sortie de l'usine Lumière à Lyon* ! Ce film a été réalisé par les frères Lumière, pères du cinématographe. La première phrase invite donc à se rendre à l'endroit du tournage de ce premier film (suggéré par "sortie de l'usine" et "lumière"), qui est aujourd'hui **rue du Premier Film** dans le quartier Monplaisir.

"A 11h" donne la direction NNO (correspondant au positionnement du chiffre 11 sur une horloge), on traverse depuis la rue du premier film le quartier de La Part-Dieu ("passant par Dieu") et on arrive dans une zone couvrant les Brotteaux, le parc de la Tête d'Or ou la Croix-Rousse. **C'est dans cette partie de Lyon que le lieu mystère se cache** (le plateau correspondant à l'endroit du tournage). Ce lieu est en six lettres, comme indiqué par la série de 6 chiffres : 4-5-5-4-3-6.

Pour trouver ces six lettres, il faut trouver six personnages associés au cinéma et à Lyon, chacun ayant un nom de six lettres comme suggéré par les traits.

1/ Le premier visuel, avec son chapeau haut de forme et sa canne caractéristique au centre d'une étoile, fait découvrir la première grande star ("étoile") du cinéma, Max Linder, dont Charlie Chaplin s'est grandement inspiré. Nous avons six traits, donc le nom "**LINDER**" est à retenir.

2/ Le second visuel est une référence directe à l'un des chefs-d'œuvre du cinéma muet, *Le Voyage dans la Lune*, réalisé par Georges Méliès en 1902, inspiré de l'univers de Jules Verne. La fusée dans l'œil de la lune, sur l'affiche du film, est ici remplacée par un bouchon avec l'inscription 1836 BBBC. C'est une référence aux fameux "bouchons" lyonnais, qui font rayonner la gastronomie de la ville et de ses alentours dans le monde entier. Le plus vieux bouchon

lyonnais encore en activité est la fameuse brasserie Georges, ouverte en 1836, dont la devise est “Bonne Bière et Bonne Chère” (BBBC)

En conjuguant “Voyage dans la lune” et “Brasserie Georges”, le lien est évidemment Georges Méliès. On cherche un nom en six lettres à chaque fois, donc on retient “**MELIES**”.

3/ Le troisième visuel est une référence à l’un des films les plus reconnus du muet d’Hollywood, “*Le Mécano de la Générale*”, réalisé et interprété par l’immense Buster Keaton, dont la scène culte reste celle de Buster Keaton tirant au canon depuis la locomotive. Le K. donne un indice complémentaire sur l’initiale du nom du personnage, et invite à retenir ici le prénom, donc “**BUSTER**”.

4 & 5/ Poème de 6 vers

Référence à Elisabeth Tible, la première femme à voyager en montgolfière grâce à un autre duo de frères célèbres à Lyon, les frères Montgolfier, qui un siècle avant les frères Lumière, firent cette découverte révolutionnaire qui porte leur nom. Le 4 juin 1784, la montgolfière qui décolle devant une immense foule à Lyon, avec Elisabeth à bord, se fait en présence du roi de Suède Gustave III, et la montgolfière est ainsi baptisée “Gustave”.

La tour est évidemment la tour métallique de Fourvière, construite peu après la tour Eiffel pour l’exposition universelle de Lyon de 1894, et dont la ressemblance est frappante. Bien que Gustave Eiffel n’en soit pas l’ingénieur, l’association de “la tour et la toile” invitait à trouver le point commun entre le voyage en montgolfière (ballon fait de toile) à bord de la “Gustave” et la tour de Fourvière. Le lien le plus évident est donc l’ingénieur **EIFFEL**.

“Passaient jalousement au crible leur consœur”. Nous cherchons un bâtiment en hauteur près de la tour métallique de Fourvière, ou le lieu de décollage de la “Gustave” (situé aujourd’hui sur le bloc d’immeubles quadrillé par les rues de Sèze, rue Duguesclin, rue Bossuet et rue de Créqui”).

La tour Rose, aussi nommée “maison du crible”, est toute désignée, joyau architectural de la ville de Lyon.

Ce surnom de “crible” proviendrait du blason de Martin de Troyes (un tamis), percepteur d’impôts du roi de France. Le nom de Martin est confirmé par l’alexandrin suivant : “Gardien de l’Île-Barbe autant que des impôts”. L’abbaye de l’île-barbe, fondée au Vème siècle, est dédiée à Saint-Martin depuis le Xème siècle. L’homme saint percepteur est donc : “**MARTIN**”.

6/ Le double alexandrin se lit de droite à gauche :

“Et Joubert sur l’Adige, c’est l’homme muet
Qui n’eut jamais pour mots qu’une âme qui parlait”.

Référence à un vers du très célèbre poème de Victor Hugo “Ô soldats de l’an II”

Ô soldats de l’an deux ! ...

Ô soldats de l’an deux ! ô guerres ! épopées !

*Contre les rois tirant ensemble leurs épées,
Prussiens, Autrichiens,
Contre toutes les Tyrans et toutes les Sodomes,
Contre le czar du nord, contre ce chasseur d'hommes
Suivi de tous ses chiens,*

*Contre toute l'Europe avec ses capitaines,
Avec ses fantassins couvrant au loin les plaines,
Avec ses cavaliers,
Tout entière debout comme une hydre vivante,
Ils chantaient, ils allaient, l'âme sans épouvante
Et les pieds sans souliers !*

*Au levant, au couchant, partout, au sud, au pôle,
Avec de vieux fusils sonnans sur leur épaule,
Passant torrents et monts,
Sans repos, sans sommeil, coudes percés, sans vivres,
Ils allaient, fiers, joyeux, et soufflant dans des cuivres
Ainsi que des démons !*

*La Liberté sublime emplissait leurs pensées.
Flottes prises d'assaut, frontières effacées
Sous leur pas souverain,
Ô France, tous les jours, c'était quelque prodige,
Chocs, rencontres, combats ; **et Joubert sur l'Adige,
Et Marceau sur le Rhin !***

Nous retenons donc Marceau, en référence au mime Marceau, très célèbre mime français ayant marqué le XXème siècle.

D'ailleurs, Marcel Marceau s'appelait initialement Marcel Manger, et a pris ce nom de Marceau dans la Résistance française, en référence précisément à ce vers de Victor Hugo qui avait marqué ce natif du Bas-Rhin souhaitant faire la guerre aux allemands.

M. donne un indice supplémentaire sur l'initiale du nom. Nous retenons donc le prénom :
"MARCEL".

Les 6 personnages, remis par ordre alphabétique sont donc :

BUSTER
EIFFEL
LINDER
MARCEL
MARTIN
MELIES

La suite 4-5-5-4-3-6 donne les lettres à retenir dans chaque nom :

4 = T de BUSTER

5 = E de EIFFEL

5 = E de LINDER

4 = C de MARCEL

3 = R de MARTIN

6 = S de MELIES

Qui forment l'anagramme parfait de **SECRET**.

Le lieu mystère est la statue **“Le Secret”, dans le parc de la Tête d’Or**. Confirmé d’ailleurs par la phrase “le cinéma a un secret...”

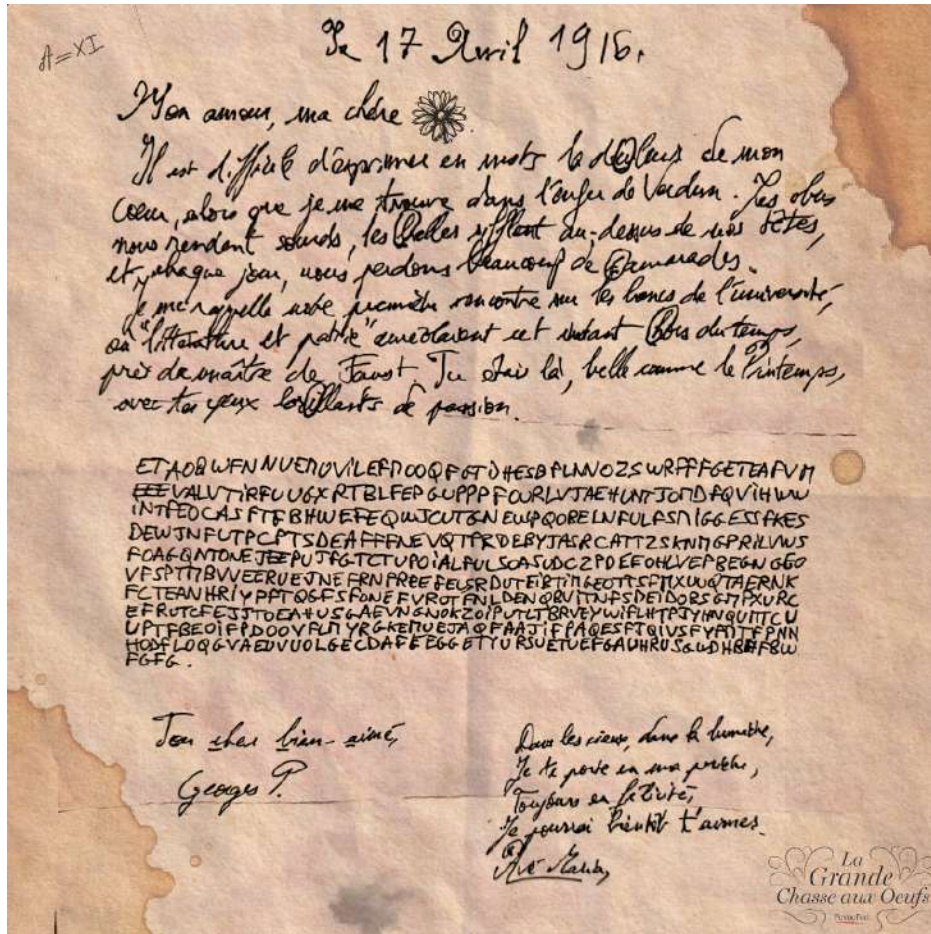
Signé S.B. pour Sarah Bernhardt, celle-ci était désignée par Victor Hugo comme la “Voix d’Or”.

Cet indice confirmait le parc de la Tête d’Or comme lieu contenant le lieu mystère.

Pour le mot de passe associé, il est dit : “le cinéma a un secret, mais pour garder le silence, il faudra le rompre d’un mot”. L’étoile filante du premier visuel comporte en réalité un code morse de 4 lettres (trait long / 2 points 1 trait long / 4 points / 1 trait long 1 point 1 trait long 1 point), qui forment le mot **“CHUT”**, onomatopée bien connue pour quiconque souhaite demander le silence...et garder le secret !

Solution de l’énigme : statue “Le Secret” dans le parc de la Tête d’Or, et mot de passe “CHUT”

Strasbourg



Déchiffrement du texte

Commençons par déchiffrer le texte dans la lettre du poilu.

En lisant la première partie du texte, on remarque que certaines lettres sont entourées : U, B, C, H, I.

Une recherche rapide nous fait découvrir qu'il s'agit d'un chiffre utilisé pendant la Première Guerre mondiale. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Chiffre_UBCHI). Cependant, **le chiffre UBCHI nécessite une clé**. La lettre est adressée à une certaine **Marguerite**, d'après le dessin de fleur dessiné sur la première ligne.

Nous pouvons maintenant déchiffrer le texte du milieu. Pour cela, nous pouvons le faire manuellement, ou utiliser des sites qui le font automatiquement

(<https://www.bibmath.net/crypto/index.php?action=affiche&quoi=debvingt/ubchi>,
<https://www.dcode.fr/chiffre-ubchi>). **Le texte devient :**

Je me rappelle notre premier baiser, échangé au milieu du pont, à l'ombre des jeunes filles en fleur, reste gravé dans ma mémoire.

FUEJP SMNTM TOFGU NQGYF DWHVU TESPU FTTSQ RUTOF PPOQQ AETLV KBHFI
HVUJS LHF GG HGVPM MFNVN MTVOF GAFUS FVESO REFDT TIFUI MTUYF DYFAG
FNUNT KWEPG EFUSD EEBTN EFCSF CVNQL GTOTO GFZVE ZVWFB BQETF SORMT
WEJUI UUNWQ TBEIM NNSSR SNEFZ DEFFY FAPED OCVHO ERUOP NEUGL FJOFA
BGSFC AFPST EETFA EIFGH UFVAB QVSTP OVEFT HHTOJ ODNPD WCAJG ETUSB CLYFX
EHFGC PGOTS UEFQU PLAJO OFUNU WGLBR LJGET CCTTU YFGYZ FELDJ GOUKA
FLSVT PBFEE NRKIB IEFGI FPUEQ AFFXH IDEFG JPEFV UFWPU WROWA TNHFW TVNVR
NFQNB QEOQR JKFWI DEXOB TUTQH JGAFP VUNEO GCP

—

Une phrase est compréhensible, mais le reste est toujours encodé...

Dans la signature de la lettre, 3 lettres sont soulignées : C, B, et A, ce qui nous dirige vers le code ABC, un autre code utilisé pendant la première guerre mondiale. Il nécessite également une clé, et peut être déchiffré manuellement ou en utilisant le site :

<https://www.bibmath.net/crypto/index.php?action=affiche&quoi=debvingt/abc>

En ré-utilisant la clé Marguerite, on obtient:

*La dernière fois que nos regards se sont croisés, sous la lcuamrirèere magique du soleil
XXXXDGXXFGDDGDAXDVVDGDGDDDXDGGXDDXGDDXDFXDDFVFDFFXDAFFFVVGDD
GFFVFD, où j'ai dû t'abandonner, parmi cette foule de larmes dont tant sont aujourd'hui
veuves.*

*Si la guerre ne m'emporte pas, je te promets que nous nous retrouverons, et je t'épouserai
là, à la croisée des chemins, et les notes de Harpe scellerons notre union.*

—

On avance, mais toujours une partie encodée...

Nous pouvons remarquer que les seules lettres utilisées dans la partie encodée sont les lettres A, D, F, G, V, et X.

Il faut maintenant utiliser un chiffre ADFGVX ! https://fr.wikipedia.org/wiki/Chiffre_ADFGVX

Ce code a d'ailleurs été cassé par Georges Painvin, l'auteur de la lettre.

Pour déchiffrer le chiffre ADFGVX, **il faut utiliser deux clés : un mot, et une clé qui prend la forme d'une grille de 6 lettres par 6 lettres.**

Un mot récemment déchiffrer attire notre attention : Icuamrirère. Il s'agit en fait de deux mots entremêlés : **lumière, et magique**

On peut donc comprendre la phrase comme la lumière magique du soleil, ou comme le **carré magique du soleil**, qui est un carré magique qui avait été gravé sur une médaille offerte au Roi Soleil, Louis 16. <http://villeminegerard.free.fr/Wwwgvm/CarreMag/Soleil.htm>

Ce carré magique correspond parfaitement au format de clé nécessaire pour le chiffre ADFGVX !

La note en haut à gauche de la lettre nous informe que **A = XI, donc A = 11**. On peut donc inférer qu'il faut utiliser le carré magique du soleil comme clé, en commençant à A = 11, puis B=12, ... jusqu'à Z=36.

Nous pouvons maintenant déchiffrer la partie finale, en utilisant la clé Marguerite et la clé du carré magique du soleil : *c'était à l'entrée sud du passage de Vauban,*

On a maintenant le texte final déchiffré :

Il est difficile d'exprimer en mots la douleur de mon cœur, alors que je me trouve dans l'enfer de Verdun. Les obus nous rendent sourds, les balles sifflent au-dessus de nos têtes, et chaque jour, nous perdons beaucoup de camarades.

Je me rappelle encore notre première rencontre sur les bancs de l'université, où littérature et patrie auréolaient cet instant hors du temps, près du maître de Faust. Tu étais là, belle comme le printemps, avec tes yeux brillants de passion.

Je me rappelle notre premier baiser, échangé au milieu du pont, à l'ombre des jeunes filles en fleur, reste gravé dans ma mémoire.

Je me souviens de t'avoir demandé ta main, sur la grande place des va-nu-pieds, la veille de la mobilisation générale.

La dernière fois que nos regards se sont croisés, sous la Icuamrirère magique du soleil, c'était à l'entrée sud du passage de Vauban, où j'ai dû t'abandonner, parmi cette foule de larmes dont tant sont aujourd'hui veuves.

Si la guerre ne m'emporte pas, je te promets que nous nous retrouverons, et je t'épouserai là, à la croisée des chemins, et les notes de harpe scellerons notre union.

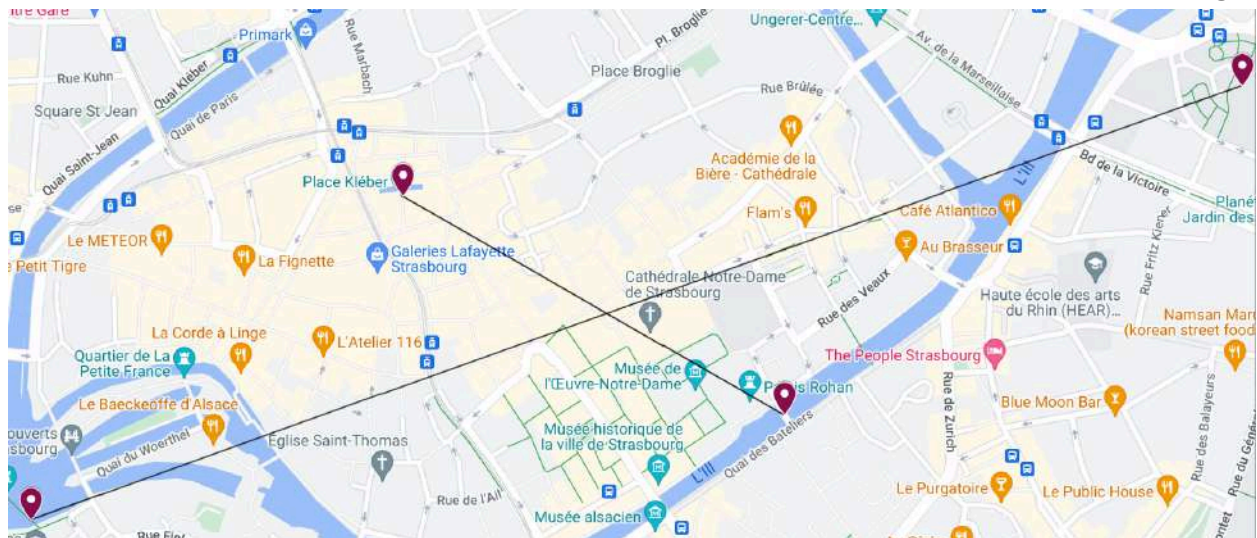
Cachette de l'oeuf

Dans sa lettre, le poilu se remémore 4 lieux important dans son couple avec Marguerite :

- "*Sur les bancs de l'université, où **littérature et patrie** auréolaient cet instant hors du temps*" indique le **Palais Universitaire**, qui affiche au-dessus de son entrée : "LITTERIS ET PATRIAE", ou "Lettres/Littérature et Patrie"
- "*Au milieu du pont, à l'ombre des jeunes filles en fleur, reste gravé dans ma mémoire.*" fait référence à Marcel Proust et son roman "À l'ombre des jeunes filles en fleur". On parle communément de Madeleine de Proust pour parler de moment agréable gravé dans notre mémoire. On doit donc trouver le **pont Sainte Madeleine**
- "*Grande place des va-nu-pieds*" indique la **Place Kléber**, qui était autrefois nommée *Barfüßerplatz*, ou "place des va-nu-pieds" en français.
- **L'entrée sud du passage de Vauban**

La dernière phrase évoque "*la croisée des chemins*".

En reliant ces quatre points, nous tombons sur la fameuse **Maison Kammerzell à Strasbourg**.



Enfin, "*les notes de harpe*" indique qu'il faut repérer l'ange jouant de la harpe sur la maison Kammerzell :



L'œuf est donc caché à la **Maison Kammerzell, au niveau de l'ange à la harpe.**

Mot Clef

Un dernier élément n'a pas encore été utilisé : La prière en bas à droite de la lettre !

Il s'agit d'un Ave Maria de Trithème

(<https://www.apprendre-en-ligne.net/crypto/tritheme/index.html>) , un code dissimulant des mots dans des prières.

Dans les cieux, dans la lumière, je te porte en ma prière,
Toujours en **félicité**, je pourrai bientôt t'aimer.

Dans les cieux = A

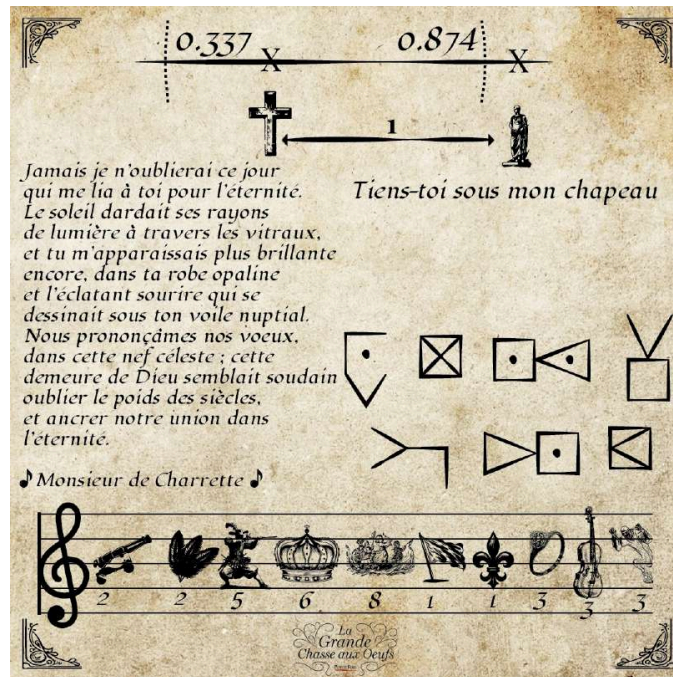
Dans la lumière =M

Toujours = O

(Dans la) Félicité = R

Nous obtenons donc le mot-clef: **AMOR**

Nantes



Quelques éléments à considérer indépendamment.

—

Tout d'abord, le texte à droite. Il s'agit d'un texte en clair écrit en boustrophédon, c'est-à-dire qu'une ligne sur deux est à lire à l'envers. On obtient finalement :

Jamais je n'oublierai ce jour qui me lia à toi pour l'éternité. Le soleil dardait ses rayons de lumière à travers les vitraux, et tu m'apparaissais plus brillante encore, dans ta robe opaline et l'éclatant sourire qui se dessinait sous ton voile nuptial. Nous prononçâmes nos vœux, dans cette nef céleste ; cette demeure de Dieu semblait soudain oublier le poids des siècles, et ancrer notre union dans l'éternité.

La croix, sur le dessin au-dessus, laisse penser qu'il nous faut trouver **l'église dont Charette parle dans le texte, celle dans laquelle il s'est marié.**

Wikipédia nous apprend qu'il s'est marié dans l'église Saint-Denis, aujourd'hui disparue. Quelques recherches nous apprennent qu'elle était autrefois située à ce qui est aujourd'hui le **9 rue Saint-Denis**

—

À droite, nous trouvons d'étranges symboles, qui sont en fait des mélanges entre le chiffre des templiers et le chiffre des franc-maçons

(https://fr.wikipedia.org/wiki/Chiffre_de_Cornelius_Agrippa,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Chiffre_des_francs-ma%C3%A7ons)

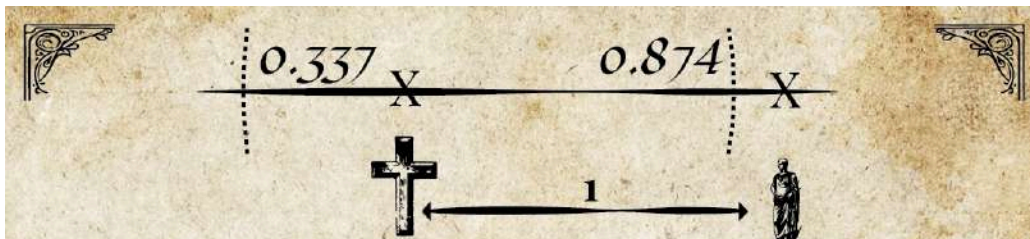
En décryptant chaque symbole, nous obtenons des paires de lettres :

R	☐	∨	A
E	☐	X	N
N	☐	△	T
E	☐	∨	A
G	└	∨	D
N	☐	△	E
E	☐	∨	B

En ré-arrangeant les lettres, nous obtenons facilement : **Anne de Bretagne.**

La statue dans le dessin du haut nous indique qu'il faut trouver une statue, on trouve donc la **statue d'Anne de Bretagne.**

—
 Étudions maintenant du plus près le schéma en haut:



Les pointillés indiquent qu'il faut tracer des cercles. Le premier cercle à droite ayant un rayon de 0.874 unité, et centré sur l'ancienne église, donc au 9 rue Saint-Denis.

Pour le second cercle, il y a un piège ! En effet, tracer un second cercle centré sur l'ancienne église ne nous emmènerait nulle part, étant donné que les deux cercles ne s'intersecteraient pas.

Pour le cercle de gauche, il faut donc utiliser comme centre l'autre croix, correspondant à la statue de d'Anne de Bretagne ! Avec un rayon de $1 + 0.337 = 1.337$ unités.

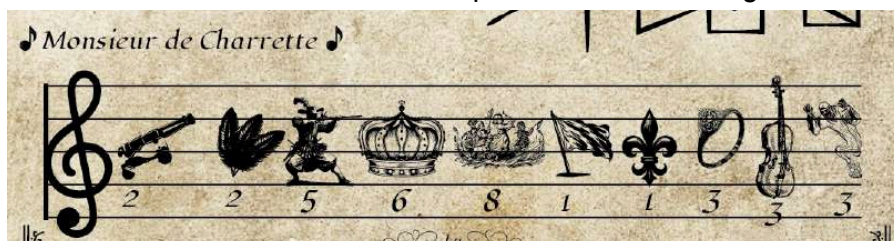
Les deux cercles s'intersectent en deux points distincts. Un premier, au milieu d'immeubles, inintéressant. Et un second, tombant pile sur **la porte Saint-Pierre !**



Le texte "*Tiens-toi sous mon chapeau*" nous précise que l'œuf est caché entre les deux "jambes" de la porte. L'œuf se cache donc **sous la porte Saint-Pierre !**



—
Pour trouver le mot-clef, concentrons-nous sur la partie en bas de l'énigme :



La clef de sol et la portée musicale laisse penser qu'il faut chercher une musique. Le personnage du jour étant Charette, nous cherchons et trouvons une musique à son honneur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Monsieur_de_Charette, dont voici une partie des paroles :

Monsieur d'Charette a dit à ceux d'[Ancenis](#) (bis)
« Mes amis, le **roi** va ramener la **fleur de lys** ».

Monsieur d'Charette a dit à ceux d'[Loroux](#) (bis)
« Mes **bijoux**, pour mieux **tirer** mettez-vous à genoux ».

Monsieur d'Charette a dit à ceux d'[Montfort](#) (bis)
« Frappez fort, le **drapeau blanc** défend contre la **mort** ».

Monsieur d'Charette a dit à ceux d'[Clisson](#) (bis)

« Le **canon** fait mieux danser que le son du **violon** ».

Monsieur d'Charette a dit à ceux d'**Conflans** (bis)

« Mes **enfants**, ralliez-vous à mon **panache blanc** ».

Nous remarquons que certains éléments, apparaissant en gras ci-dessus, sont représentés dans la portée musicale. Chaque élément peut ainsi être relié à une ville, toujours en utilisant les paroles de la chanson. Par exemple, le roi (donc la couronne), et la fleur de lys, sont associés à la ville d'Ancenis.

Nous pouvons maintenant utiliser les chiffres sous les éléments pour extraire la lettre correspondante dans le nom de la ville associée.

Par exemple, le canon est associé à la ville de Clisson, et au chiffre 2. Il faut donc garder la seconde lettre du mot "clisson", qui est un L.

En faisant ça pour tous les éléments, nous obtenons finalement le mot-clef : **LOUIS MARIN**, qui était le prénom du frère de Charette.

Marseille



Commençons par le texte de gauche.

Nous voyons qu'il est signé "Caius Julius", donc par Jules César. Cela nous amène sur la méthode de cryptographie la plus connue : **le Code César**. Il consiste à décaler chaque lettre du texte de 3 lettres. Ainsi, A devient D, B devient E, ...

Nous pouvons facilement effectuer l'opération inverse, qui nous donne le texte :

EECREBAE RAPUM STOLFIT STNASSECNIUM SELPUEPAE EGAHTRACUM EMORIS
 EICINEHPIS OU EINAPSIHDIT ELLEBIS ENNECOHPUS TIATEIS ERAHPUM ELUAGUM SY
 TNEIALEMUM SLETIS SNOIVULLA SRUEOMUS SEHTYMIS ET SECNAYORCUM TUOTUS
 EDNOMUS EUQITNA EN UEILIT TNEMEREILUCITRAPUM ECALPIT EUQILBUPUS
 AILISSAMIS ET RUEOCAE ETICAE ERTTABEDAE REDNAHCRAMIT REHCERPUS TUOTUM
 SY TIALEMUS SNADIS ESUEUTPMIUM ETUAEBUS EN ETTECUS AROGA NEIBUM
 EEMMONAE

Bon... Ce texte est toujours incompréhensible, mais on peut reconnaître certaines syllabes ou groupes de lettres qui semblent plus cohérents qu'un amalgame de lettres aléatoires, on est sur la bonne piste.

Il s'agit en fait d'un texte en **charabia latin**, un chiffre qui consiste à inverser chaque mot, et à lui rajouter un suffixe à l'allure latine.

Par exemple, le mot "bercée", devient EECREB, auquel on rajoute un suffixe "AE", pour finalement avoir EECREBAE.

Nous pouvons facilement déchiffrer le texte manuellement, ou en utilisant un site tel que:

<https://www.dcode.fr/charabia-latin>

Nous obtenons finalement le texte:

Bercée par les flots incessants des peuples, de Carthage, de Rome, de Phénicie ou d'Hispanie, la belle phocéenne était le phare de la Gaule. S'y mêlaient tels des alluvions les moeurs, mythes et croyances de tout le monde antique, en un lieu particulièrement : la place publique de Massilia, et coeur de la cité. Débattre, marchander, prêcher : tout s'y mêlait dans une impétueuse beauté, en cette Agora bien nommée.

Il faut donc chercher l'antique Agora de Marseille ! Selon les recherches archéologiques, elle se trouverait sur l'actuelle **Place Lenche**.

—

Passons au texte de droite, signé par Chlodovechus, ou Clovis Ier.

De rapides recherches nous apprennent que chaque ligne correspond à un passage de la Bible, de l'Évangile de Jésus-Christ selon Saint-Matthieu plus précisément.

Nous pouvons associer à chaque passage son chapitre et son numéro de verset. Par exemple : *Jessé engendra le roi David. David, de son union avec la femme d'Ourias, engendra Salomon* est dans le chapitre 1, le verset 6. On peut donc récupérer les nombres 1 et 6.

En faisant ça pour tous les versets, nous obtenons :

1-6/15-1/8-20/1-1/4-20/9-17 / 21-5

Nous pouvons maintenant regrouper les nombres :

1615182011420917215

Que nous pouvons découper, afin d'y appliquer un code A1Z26 (1=A, 2=B, 3=C, ..., 26=Z):

16 15 18 20 1 14 20 9 17 21 5

Ce qui nous donne finalement les mots :

PORT ANTIQUE

Le port antique de Marseille se trouve aujourd'hui au **Jardin des Vestiges**.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin_des_Vestiges

—

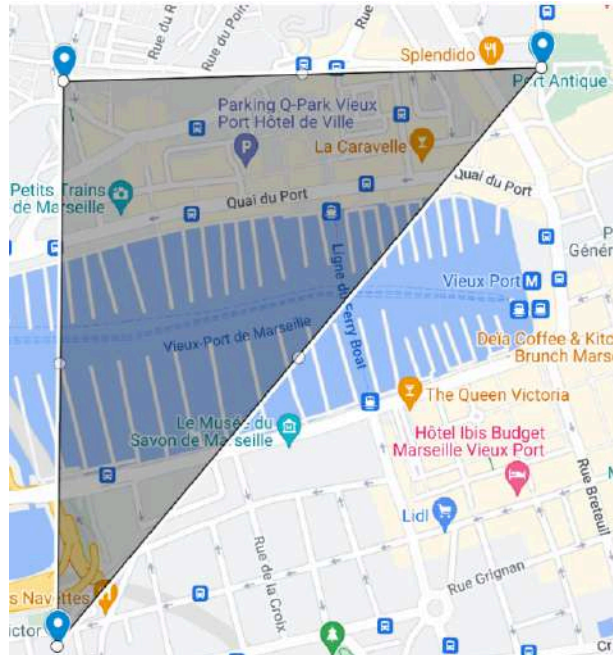
Le toit en bas de l'énigme à une forme de triangle, dont les angles sont dessinés en pointillés. Nous connaissons maintenant deux des extrémités : La place Lenche à droite, le Jardin des Vestiges à gauche.

À côté des angles en pointillés, des dessins. Ces dessins correspondent à 4 des 12 travaux d'Hercule. À gauche : La ceinture d'Hippolyte et l'hydre de Lerne. À droite : La biche de Cérynie et le Taureau de crétois.

En prenant comme chiffre le numéro du travail associé (par exemple, l'hydre de Lerne est le second des travaux d'Hercule), nous obtenons les angles du triangle :
92° à gauche, et 47° à droite.

—

On peut donc maintenant tracer le triangle, dont le troisième sommet nous emmène pile sur
l'Abbaye Saint-Victor



Au dessus de la porte d'entrée, nous pouvons voir une gravure de Saint-Victor qui terrasse le dragon, ce qui correspond à la phrase de l'énigme "*Cherchez le dragon vaincu*"



La cachette de l'œuf est donc au niveau de **la porte d'entrée de l'abbaye Saint-Victor, en dessous de la gravure.**

—

Enfin, le mot-clé !

Au centre du triangle, nous voyons une phrase : "*Ad impossibilia nemo tenetur*", et une grille de 25 cases.

La phrase comportant également 25 lettres, nous pouvons l'inscrire dans la grille :

A	D	I	M	P
O	S	S	I	B
I	L	I	A	N
E	M	O	T	E
N	E	T	U	R

Les chiffres romains en dessous de la grille peuvent être déchiffrés en :

12 41 54 23

Il s'agit d'un carré de Polybe (https://fr.wikipedia.org/wiki/Carr%C3%A9_de_Polybe), où chaque nombre donne une position dans la grille.

12 signifie première ligne, deuxième lettre, donc D

En récupérant les 4 lettres, nous obtenons le mot-clef : **DEUS**

Versailles



Le triangle sur la troisième image semble indiquer qu'il faut tout d'abord trouver des sommets. Cela tombe bien, nous avons trois textes qui ont l'apparence d'une fable de La Fontaine (comme les titres le suggèrent, ainsi que l'immense fontaine sur le premier visuel), et ces trois textes permettent de trouver nos trois sommets.

1/ L'Orgueil et sa Monture

Les 2 premiers vers sont des références directes à la 12ème fable du livre VI des Fables de La Fontaine, et à la 16ème fable du même livre 6, comme indiqué entre parenthèses.

Il s'agit d'abord, pour le premier vers, de la fable : "Le Soleil et les grenouilles", confirmé par les vers suivants de la Fontaine dans le texte original :

"Le Soleil, disait-il, eut dessein autrefois
De songer à l'hyménée."

Puis pour le second vers, de la fable : " Le Cheval et l'Âne", une fois de plus confirmé dans le texte original par :

"Le Cheval refusa, fit une pétarade"

L'homme-soleil, symbolisant l'Orgueil, sur une énigme versaillaise, ne peut donc être que Louis XIV, surnommé le "Roi-Soleil" et ayant porté la monarchie de droit divin à son paroxysme. Quant à la monture, la référence à la fable et à la pétarade nous fait comprendre qu'il s'agit d'un cheval.

Perçut sous l'eau bleutée la Rome menacée : nous cherchons Louis XIV et un cheval près d'un endroit contenant de l'eau (lac, fleuve, étang, bassin...), et une référence à un épisode où Rome serait menacée.

Le dernier vers suggère, par "habit de marbre", que l'on cherche quelque chose d'immobile. En regardant les différentes statues équestres de Louis XIV à Versailles, une doit retenir l'attention : celle le représentant sous les traits de Marcus Curtius sous la pièce d'eau des Suisses, dont l'épisode mythologique reprend le cœur du poème ; il s'agit d'un cavalier s'étant sacrifié dans un gouffre formé sur le forum romain par Pluton. Ce gouffre menait directement aux Enfers, et ce sacrifice de Marcus Curtius calma la colère de Pluton.

“S'ébranlant au gouffre”, “brasier”, “homme en furie”, “flammes”, “Styx vaincu” étaient autant de confirmations de cet épisode mythologique.

Le premier lieu à trouver était donc la copie de cette statue équestre (l'originale étant à l'Orangerie, et une seconde copie au Louvre) sous la pièce d'eau dite des Suisses. (“sous l'eau” et non au-dessus): **Statue équestre de Louis XIV sous les traits de Marcus Curtius**

2/ L'Abbé et le Rossignol

Les 6 alexandrins sont de multiples références, le titre compris, à des personnages ayant pu être identifiés comme le masque de Fer à des époques variées ; Fouquet (Fronde / intendant des finances), Molière (dont la pièce Tartuffe fut un scandale), le nain nabo (amant supposé de la reine), d'autres amants potentiels de Maintenon, et plusieurs valets ayant été susceptibles d'être emprisonnés par Saint-Mars.

Il s'agissait (il s'agit toujours) d'un grand secret d'Etat, du XVIIème siècle, sur lequel la pièce de théâtre la plus célèbre est le drame inachevé en 3 actes de Victor Hugo baptisé *Les Jumeaux*. Le visuel confirme d'ailleurs que le théâtre est un point important de recherche dans l'énigme.

Nous cherchons trois mots dans la pièce inachevée, et les deux lignes suivantes nous donnent l'indication de recherche.

“ACTE I

Une petite place déserte près la porte Bussy. Deux ou trois rues étroites débouchent sur cette place. Au fond, **au-dessus des maisons, on aperçoit** les trois clochers de Saint-Germain-des-Prés.”

⇒ Mots à trouver : des maisons

ACTE 1, scène VII

Dans un long monologue du Comte de Brézé, on retrouve le passage avec le moine :

“Mais un cuistre ! un gredin ! un odieux bêtête
Qui ramasse un caillou pour me casser ma vitre !

Un moine italien, mauvais drôle enfroqué,
Brave à qui feraient peur les laveuses du quai,”

⇒ Mot à trouver : italien

Résultat de la deuxième énigme : **Maison des Italiens**, célèbre pavillon de musique et de plaisance ayant été occupé par des hauts personnages de la cour sous Louis XIV, Louis XV et Louis XVI.

3/ DES OISEAUX ET DES VERS

Les premières lettres de chaque hémistiche sont en majuscule, invitant à s'intéresser à elles

Prenons les premières lettres de chaque alexandrin, et de chaque hémistiche, cela sera très utile.

P	L
A	C
O	F
O	R
N	N
T	E
I	A
I	L
L	N
E	E

Intéressons-nous maintenant au texte en bas de l'image:

*La reine diminuée, avait dans son armoire de fer caché l'emplacement de l'avant-dernier œuf.
Elle usait de son chiffre, et les lettres passionnées montraient que son amant en était la clé (_ _
_ _ _ _)*

La reine diminuée est **Marie-Antoinette**. Son amant était Axel de Fersen, la clé est donc **Fersen**.

Marie-Antoinette avait l'habitude de chiffrer ses lettres, en utilisant une substitution poly-alphabétique. Le fonctionnement exact de son chiffre peut facilement être trouvé, par exemple ici: https://www.arcsi.fr/doc/jeux_mathematiques_2020/Chiffre_Marie_Antoinette.pdf

Celui-ci nécessite une clé, que nous connaissons déjà: **Fersen**

Le texte du dessous, une fois déchiffré, donne:

*Mêle les vers, et trouve-les, le dernier sommet est à leur croisée
Prononce le nom du masqué devant la plaque fleurdelisée*

Les majuscules des alexandrins et des hémistiches mélangés prennent alors tout leur sens !!

En croissant les majuscules vers par vers, apparaissent PCORNEILLE et LAFONTAINE

P	L
A	C
O	F
O	R
N	N
T	E
I	A
I	L
L	N
E	E

P	L
C	A
O	F
R	O
N	N
E	T
I	A
L	I
L	N
E	E

Le visuel montre sur le dernier sommet un croisement.

Versailles possède les rues Pierre Corneille et les rues Jean de La Fontaine, qui se croisent (“le dernier sommet est à leur croisée”) en un point. Ce point est donc notre dernier sommet.

De plus, tout le poème fait référence à des êtres célestes, dotés d’une très belle plume (d’où la métaphore de l’oiseau), l’un dans la tragédie, l’autre dans la fable. “L’homme en tous ses costumes” “le vil, le preux, le fort, n’occultant nulle loi” ⇒ référence à la morale des fables, en particulier ici des Animaux malades de la peste.

Si le fabuliste La Fontaine semble évident, le dramaturge l’est moins, d’autant plus que Racine est cité au début du texte, aux côtés de Corneille (cornéliens ovipares).

—

Nous avons maintenant les 3 sommets :

- La Statue équestre de Louis XIV sous les traits de Marcus Curtius
- La maison des italiens
- L’intersection entre la rue Pierre Corneille et la rue Jean de La Fontaine

Le triangle nous définit comme unité de mesure la distance entre la maison des italiens et le croisement des rues.

Les petites flèches perpendiculaires, combinées aux nombres (1.26 et 1.90) nous indiquent à quel endroit tracer une perpendiculaire aux différents segments du triangle.

Les deux perpendiculaires se croisent au niveau des **écuries de la Reine**.



La phrase déchiffrée : "*devant la plaque fleurdalisée*" indique que l'œuf est caché au niveau de **la plaque d'information sur l'entrée des écuries de la Reine, avec une fleur de lys** :



Quant au nom du masqué, plusieurs hypothèses sont évidemment possibles, toutes suggérées dans la seconde fable : Fouquet, pour l'intendant des finances, un supposé frère jumeau aîné de Louis XIV (Dauger ?), un amant de mme de Maintenon, ou un amant de la reine (le nain

nabo par exemple), Molière pour le scandale de Tartuffe, ou encore un simple valet que Saint-Mars aurait volontairement masqué pour en faire un prisonnier d'importance. D'autres pistes folles pouvaient être explorées (D'Artagnan, ancêtre de Napoléon...), mais il faut revenir au titre de la fable qui en parle : "L'Abbé et le Rossignol". C'est ce titre qui donne la clé du mystère. Toutes les autres théories sont suivies d'un point d'interrogation les mettant en doute, contrairement au titre de la fable.

Alors, qui se cache derrière l'Abbé et le Rossignol ?

L'une des théories de cryptographie les plus célèbres s'agissant du masque de fer est celle d'Etienne Bazeries, cryptographe du XIXème siècle, qui déchiffra le "Grand Chiffre" de Louis XIV et notamment une lettre de Louvois à Catinat de 1691.

Le Grand Chiffre a été inventé par Antoine Rossignol, fondateur du cabinet noir, ancêtre des services secrets français. La lettre déchiffrée par Bazeries donnait le contenu suivant :

« Sa Majesté sait mieux que n'importe qui les conséquences de cet acte et elle est consciente de combien notre insuccès à prendre la place sera préjudiciable à notre cause, un échec qui doit être réparé en hiver. Sa Majesté désire que vous arrêtez le général Bulonde et le fassiez conduire à la forteresse de Pignerol, où il sera enfermé en cellule gardée la nuit et lui sera permis de sortir le jour, avec un 330 309. »

L'hypothèse de Bazeries est que les chiffres 330 309 indiquent "masque ferré". Cette lettre inviterait donc à penser que celui qui se cache derrière le masque de fer n'est autre que Bulonde.

Ce lieutenant général Bulonde est, de son vrai nom, Vivien L'Abbé.

Or, précisément, le titre de la deuxième "fable", est : "L'Abbé et le Rossignol". Ces deux indices combinés renvoient tous deux vers le "bon" masqué de l'énigme, à savoir Vivien L'Abbé de Bulonde. On nous demande de prononcer son nom, on peut donc conserver Bulonde.

Solution finale de Versailles : plaque fleurdelysée devant le bâtiment des Écuries de la Reine

Mot de passe : BULONDE

Paris



Commençons par la première image !

Tout d'abord, chacune des 6 formes correspond à la forme d'un des six premiers **arrondissements de Paris**, ce qui nous donne un ordre à suivre pour les phrases.

Chaque phrase représente un des rois français !

Dans l'ordre des arrondissements, nous avons :

- Du Hardi, il fut treize fois maudit (Philippe IV)
- Sans héritier, il acheva sa lignée (Louis V)
- Endiablé, il en tua quatre à l'épée (Charles VI)
- Trop pressé, il fut fatalement tué. (Charles VIII)
- Duelliste, il prit la sortie des artistes (Henri II)
- Pour la nation, il changea de religion (Henri IV)

On peut maintenant remplacer les points d'interrogations par les numéros des rois:

$$(4 + ((5 + (6 / 8)) - 2)) \times 4 = 31$$

—

Mettons ce chiffre de côté et concentrons nous la série de nombres. A côté, on peut voir un **rossignol**. Celui-ci nous redirige vers le **Grand Chiffre**, une méthode de cryptographie développée par Antoine et Bonaventure Rossignol, et utilisée notamment par Louis XIV.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Grand_Chiffre

Dans celui-ci, chaque nombre est associé à un mot ou à une syllabe.

Il faut rechercher un peu, mais nous pouvons trouver, entre autres, ce site, qui nous permettra de déchiffrer la phrase:

<https://familleegger.blogspot.com/2019/05/le-grand-chiffre-de-louis-xiv.html>

Une fois déchiffrée, la phrase lit :

Par L. de Winter, te donnera l'adresse de la demeure.

Au centre de l'image, le panache et les 3 épées rappelle **les 3 mousquetaires**, d'Alexandre Dumas, dans lequel se trouve un **Lord de Winter**.

En réutilisant le nombre 31 trouvé auparavant, nous pouvons chercher dans le 31ème chapitre du roman, disponible gratuitement en ligne :

https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Trois_Mousquetaires/Texte_entier

Dans ce chapitre, nous pouvons lire : *Lord de Winter, en quittant d'Artagnan, lui donna l'adresse de sa sœur ; elle demeurait à la place Royale, qui était alors le quartier à la mode, au n° 6.*

La place Royale est aujourd'hui connue sous le nom de **Place des Vosges**.

Nous obtenons donc un premier lieu : au **6 place des Vosges**.

Le joueur astucieux notera qu'il s'agit également du lieu de résidence principale de Victor Hugo à Paris...comme un clin d'oeil de Dumas à son confrère écrivain.

Sur la seconde image, nous pouvons lire :

*N'oublie pas : "si tu ne viens pas à Lagardère, Lagardère viendra à toi"
A équidistance du jumeau du cavalier versaillais, va au lieu fétiche du presque homme, où tu trouveras, par un soleil de bronze, de riches lieux, points d'un nouveau départ.*

La citation est une référence au Bossu, roman de cape et d'épée de Paul Féval. L'hôtel de Nevers peut dès lors être un lieu tentant, mais il n'en est rien.

On a trouvé Le Bossu, & le lieu de résidence de Victor Hugo (demeure de Milady).

Le lien le plus évident est évidemment le célèbre personnage du Bossu dans Notre-Dame-de-Paris de Victor Hugo, ce "presque homme" par son physique difficile du nom de Quasimodo (l'étymologie de son nom suggérant d'après Hugo lui-même un "quasi homme")

Le jumeau du cavalier versaillais est une référence à la statue équestre de Louis XIV sous les traits de Marcus Curtius, trouvée à l'énigme de Versailles, dont on sait que l'originale est à l'Orangerie, et qu'une copie est au Louvre ! Près de la pyramide principale.

À précisément 1,3km de cette statue, et à 1,3km du 6 place des Vosges, on arrive au point zéro devant le parvis de Notre-Dame-de-Paris, point de départ de toutes les routes de France ("soleil

de bronze, riches lieux, points d'un nouveau départ" = confirmations + référence aux points cardinaux avec riches lieux = Richelieu)

—

Sur la seconde image, nous trouvons un texte chiffré :

ZYWEM PFFVS ZMBNP HPSFO SUXLL ZRQOS 2500 CBPVF IRFSF XFKIE FYJOD TIBYF
JWYND DRHSR KNWEE XVIMD NNDK ISNWY CTJYY SHWRC CDAIF CHNBL XQMBL
WFWCG BYZLW CNTFB

En dessous, le dessin d'un rosier. Il nous indique qu'il faut utiliser un **chiffre rozier**.

<https://www.dcode.fr/chiffre-rozier>

Celui-ci nécessite une clé. En utilisant la phrase "*Cœur de France, cœur de l'homme, voilà la clé.* ", nous trouvons que la clé est l'âme sœur de Quasimodo, trouvé plus tôt : **Esmeralda**.
Le texte décrypté nous donne :

LEERDENIREFUOEEPSORUAHOATCNCUA2500PSEDIEDLASOUSLARERBUIQUEURPELES
LUDEXSANTMARUSLAESINEEETELTIRBUENEETRLDERIPASAFTINRESNROEULREPEINE

Il ne reste plus qu'à déchiffrer ce texte, où tous les mots ont été anagrammés et les espaces retirés. Après un peu d'efforts, on trouve :

LE ERDENIR EFUO EEPSOR UA HOATCNCU A 2500 PSEDI ED LA SOUS L ARERB UIQ
EURPEL ESL UDEX SANTMA RUS LA ESINE ET EL TIRBU ENEETRL DE RIPAS AFTI
NRESNROE ULRE PEINE,

Et puis :

Le dernier oeuf repose au Couchant, à 2500 pieds de là, sous l'arbre qui pleure les deux amants sur la Seine, et le bruit éternel de Paris fait résonner leur peine.

—

En partant du point zéro en face de Notre-Dame, à 2500 pieds en direction du couchant (l'ouest), nous trouvons le point final de notre chasse au oeufs: **Le saule pleureur au bout de l'île de la Cité!**



Le mot-clé est bien caché !

Dans le dessin du saule pleureur, on peut voir un christ pantocrator, que l'on retrouve également sur **le portail du jugement dernier**, la porte principale de la cathédrale Notre-Dame, juste à côté du point zéro trouvé précédemment.

Autour de celui-ci se trouve vingt-quatre bas-reliefs représentant les 12 vertus et les 12 vices :



On peut maintenant utiliser les deux grilles sur la seconde image, en récupérant la première lettre des bas-reliefs situés dans les cases avec une croix :
 HCELCO, qui nous donne en anagramme le mot-clef : **CLOCHE**

